



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : ROUEN

Établissement : Université du Havre

Demande n° S3LP12002109

Dénomination nationale : Commerce

Spécialité : Commerce et vente appliquée à l'industrie (formation de technico-commerciaux)

Présentation de la spécialité

Ouverte en 2003, portée par l'IUT du Havre en lien avec le CFA (Centre de formation par l'Apprentissage) de cette université, cette formation est ouverte exclusivement en apprentissage. Elle s'adresse préférentiellement à des étudiants issus de formations techniques du secteur industriel souhaitant acquérir une double compétence dans le domaine commercial. L'objectif de la licence est en effet de former des technico-commerciaux pour l'industrie. Son objectif secondaire affiché est la sensibilisation à la création d'entreprises. Les métiers visés sont ceux de commercial sédentaire, prestataire de services ou industriel, commercial itinérant, attaché commercial, responsable de service après vente, chef de rayon, assistant d'achat. Il s'agit d'un secteur créateur d'emploi.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	15
Taux de réussite	85 à 100 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	néant
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	< 10 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	36 %
Pourcentage de diplômés en emploi (à 1 an et à 3 ans)	25 à 75 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Si cette formation répond bien aux besoins des industriels pour le recrutement de technico-commerciaux et à une demande d'étudiants voulant acquérir un savoir-faire professionnel favorisant leur intégration dans le monde du travail, le bilan de fonctionnement proposé soulève un certain nombre d'interrogations, voire de doutes sur l'avenir à moyen terme de cette formation.

Proposée depuis l'origine exclusivement en alternance et par la voie de l'apprentissage, elle bénéficie d'un bon ancrage professionnel. Au delà des fortes relations avec les employeurs qu'impose nécessairement l'apprentissage, la participation des professionnels se retrouve dans la formation elle-même, ils assurent plus du tiers des enseignements, mais aussi dans son pilotage (conseil de perfectionnement désormais mis en place suite aux recommandations faites lors de la précédente évaluation). L'équipe pédagogique est constituée de manière équilibrée même si le recours à des enseignants-chercheurs d'autres composantes reste limité (et apparemment difficile à concrétiser). Le pilotage de la formation n'est pas clairement présenté (le dossier s'il est clairement exposé n'est pas sans lacune ou imprécision) en dehors de la place et du rôle du conseil de perfectionnement.



Deux gros points faibles pénalisent cette formation, d'autant que le dossier n'apporte guère d'explications à cet état de fait ni ne propose de pistes d'évolution.

La dégradation constante du taux d'insertion professionnelle est inquiétante, particulièrement dans le cas d'une formation en apprentissage. Les données collectées par l'équipe pédagogique montrent à la fois une dégradation de l'insertion directe et immédiate des diplômés souhaitant s'insérer immédiatement dans le monde du travail mais aussi une proportion croissante de poursuite d'études en masters par la voie de l'apprentissage (et de manière très majoritaire à l'intérieur de l'établissement).

Il conviendrait de s'interroger sur le caractère circonstanciel ou tendanciel de cette évolution qui pourrait rapidement remettre en cause l'existence de cette formation en tant que licence professionnelle. Par ailleurs, le dossier est imprécis sur les emplois occupés par les diplômés insérés professionnellement.

Le second point faible est l'attractivité inégale, et plutôt faible de la formation. Il est possible que certains étudiants potentiels soient rebutés par la rigidité imposée par l'apprentissage. La présence d'une licence comparable à Rouen ne semble pas par contre être pénalisante, le marché de l'emploi étant porteur.

Si les données concernant l'actuelle promotion semblent conduire à une vision plus optimiste en termes de recrutement, il conviendrait néanmoins que le conseil de perfectionnement et l'équipe pédagogique (ils ont déjà montré leur capacité à tenir compte des besoins du milieu professionnel et des évaluations pour faire évoluer positivement la formation) se saisissent rapidement de ces questions. On peut regretter que l'auto-évaluation conduite par l'université n'ait guère été vigilante sur ce point.

- Points forts :
 - L'ouverture à l'apprentissage et le fort partenariat avec le monde professionnel.
 - Une spécialité porteuse en termes d'emploi.
 - Une solide équipe pédagogique.

- Points faibles :
 - La chute du taux d'insertion professionnelle.
 - Une croissance problématique des poursuites d'études en masters.
 - Un manque de réflexion sur le devenir de la formation.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de s'interroger sur les évolutions problématiques du taux d'insertion professionnelle et de poursuite d'études dans l'établissement. S'il s'avérait qu'elles ne soient pas purement circonstancielles, il serait nécessaire de les corriger rapidement sauf à fragiliser cette formation qui présente le double avantage d'être proposée en apprentissage et de correspondre à un secteur d'emploi dynamique. Un élargissement de son recrutement est souhaitable.